



LES ENSEIGNEMENTS DU CRIMSON CIRCLE

La série : " Emergence "

SHOUD 05: " Emergence 05 " - Avec ADAMUS, canalisé par
Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 5 Janvier 2019

www.crimsoncircle.com

Je Suis ce que Je Suis, Adamus du Domaine Souverain.

Ah! Prenons une profonde respiration, et bienvenue en 2019. Bienvenue en 2019. Combien d'entre vous - allumons ces lumières, parce que le sujet va vous concerner - combien d'entre vous pensaient réellement aller jusqu'en 2019? (rires) Vous pensiez le faire. Combien d'entre vous *ne pensaient pas* aller jusque là, ou se posaient des questions? Jusqu'en 2019, alors que vous pensiez, il y a à peine 20 ans, «Cela semble *si loin*.» Combien n'étaient pas vraiment sûrs qu'ils arriveraient en 2019? Je dis qu'il devrait y avoir plus de mains levées. Peut-être qu'ils sont tous en ligne.

Vous savez, c'est plutôt intéressant. Il y a presque une lutte à l'intérieur. Une partie de vous pensant que vous n'alliez pas rester ici longtemps dans cette vie. (Linda agite les mains avec excitation) Certains d'entre vous pensant... oui.

LINDA: Mais Adamus! Vous nous avez dit que nous allions rester ici! Vous nous l'avez dit! Ne devrions-nous pas vous croire?

ADAMUS: Non, j'ai dit "*Si* vous voulez rester ici." (Quelques rires) *Si* vous voulez rester ici. C'est pourquoi à un moment donné j'ai parlé de cinq parmi vous, car je pensais que c'est à peu près tout ce qui resterait, mais...

LINDA: *Pbbbt* !! (rires)

ADAMUS: Mais vous l'avez fait. 2019. Grande année. 2019 sera plus importante que 2020. 2020 sonne mieux, vous savez, 2020. Mais 2019 sera une année plus importante - j'irais même jusqu'à dire - une meilleure année pour vous que 2020. 2020 sera quelque peu ennuyeuse après cette année (quelques rires).

LINDA: Uh-oh.

ADAMUS: Vous en aurez besoin, ce sera une belle détente.

LINDA: Uh-oh. Ennuyeuse? (plus de rires)

ADAMUS: Avant de faire quoi que ce soit, prenons une bonne respiration profonde- que diriez-vous d'une respiration quantique – dans le Permettre.

LINDA: Mm.

ADAMUS: Dans le Permettre. Peut-être que le cadeau le plus sacré que vous puissiez vous offrir est tout simplement Permettre.

Ce cheminement est naturel. Ça va arriver. En prenant une profonde respiration et en permettant, vous vous permettez vous-même. Vous permettez au divin, au Maître, à vous tous d'être. Pas dispersés en morceaux quelque part ailleurs. Pas la divinité dans quelque paradis perdu quelque part. Mais quand vous prenez une profonde respiration et que vous permettez, vous permettez que tout soit là. Il n'y a pas de réel mystère en cela, excepté quand l'humain s'implique et commence à mettre son nez dans un processus très naturel appelé Réalisation. Tôt ou tard, cela arrivera à tous ceux qui passent par la Terre.

Ce que vous avez probablement appris et remarqué jusqu'à présent, c'est que lorsque vous vous y impliquez à fond, quand vous essayez de comprendre et de travailler à votre Réalisation, c'est un véritable combat. Les choses se défont. Lorsque vous permettez simplement - je veux dire quand vous permettez votre Soi, votre cheminement, vos expériences, lorsque vous permettez le Maître - alors il semble y avoir cette synchronicité. Tout se met en place et a lieu en quelque sorte. Ensuite, bien sûr, l'humain panique: «Oh! Je dois contrôler. Je dois gérer. Je dois dicter ce qui est à faire ». Commençons cette année avec un grand, un énorme Permettre.

LINDA: Mm.

ADAMUS: Laissez-vous profiter de cette année.

Cette Nouvelle Année

Cette année, je vais appeler cela l'année des nouveaux amis. L'année des nouveaux amis (quelques rires). Ouais. Oh, et certains d'entre vous rient parce que vous n'avez pas d'amis et que vous ne pouvez pas imaginer ça(rires). Il est également naturel que vous perdiez beaucoup d'amis en cours de route, car ils ne comprennent pas tout à fait. C'était difficile de leur parler de ce que vous traversiez - (quelqu'un dit «Bizarre») bizarre, parfois même avec d'autres Shaumbra - alors vous avez assez peu d'amis dans votre entourage. Mais cette année 2019 va être l'année des nouveaux amis.

Certains d'entre vous pensent: «Je ne veux pas vraiment de nouveaux amis.» (Certains Shaumbra crient «Non!») «Eh, non! Je suis passé par là. C'est trop de travail ». Ces amis sont différents. Ces amis vont être très différents et nous parlerons de ça dans le Shoud d'aujourd'hui. Mais pour l'instant, une bonne respiration profonde dans le Permettre.

(Pause)

J'étais au Club des Maîtres Ascensionnés le soir du Nouvel An. J'avais décidé d'y passer un peu de temps. Ce fut une longue année. J'étais un peu fatigué, j'avais juste besoin de me détendre un peu et l'un des autres Maîtres Ascensionnés est venu vers moi, Mezrah, une femme très séduisante. Ooh, puis-je dire cela ces temps-ci? Une femme?

LINDA: Nan! Vous ne pouvez pas

ADAMUS: Une personne. Une personne, une ancienne personne est venue me voir, Mezrah. Vous savez, vous arrivez au Club des Maîtres Ascensionnés et vous pouvez y mettre tout ce que vous voulez. Vous pouvez être un homme, une femme, les deux à la fois. Pourquoi pas? Vous pouvez faire tout ce que vous voulez, mais il y a toujours une tendance, que vous remarquerez quand vous y arriverez, à savoir que les Maîtres Ascensionnés ont tendance à avoir l'apparence qu'ils avaient lors de leur dernière vie sur Terre. Ils ont toujours tendance à se promener dans cette identité, à la projeter vers les autres, parce qu'ils considèrent que c'est la vie la plus spéciale. Même ceux qui étaient célèbres n'endosseront peut-être pas ce personnage célèbre. Ils prendront la personnalité de leur dernière vie.

Donc, il y a ça... ce que j'aime concernant la Réalisation, le Club des Maîtres Ascensionnés et le fait d'être un Maître Ascensionné, c'est que vous pouvez jouer à n'importe quel jeu, n'importe quelle histoire. Vous pouvez jouer. Vous pouvez agir de façon très humaine au Club des Maîtres Ascensionnés. Vous savez, nous buvons beaucoup de scotch, du bourbon et du bon vin, et nous mangeons beaucoup. Vous pouvez encore faire ces choses, mais vous réalisez que c'est comme une belle histoire, une belle illusion. Vous ne vous retrouvez pas pris au piège dedans. Vous ne devenez pas accro à cela.

Avant d'aller plus loin dans l'histoire de Mezrah, vous savez que je l'ai déjà dit, et je le répète: il n'y a absolument rien sur cette Terre, qu'il s'agisse de produits chimiques, de minéraux ou autre, qui soit réellement addictif. Rien de physiquement addictif. Mentalement addictif, ah, oui. Vous pouvez croire que vous êtes dépendant d'une substance physique, mais en réalité c'est juste une dépendance mentale. Donc, avec cette compréhension, il est relativement facile de surmonter -que regardez-vous (à Linda)- de surmonter vos addictions (rires). Je pense qu'après ça, la chère Linda d'Eesa va parler à Cauldre de son addiction mentale à la cigarette.

Vous ne pouvez donc pas être réellement accro à quoi que ce soit, et je dis cela parce que je voudrais que vous commenciez à vous libérer de votre peur de vous remettre à boire trop ou à fumer trop de marijuana - bon, vous le faites de toute façon - ou quoi que ce soit. Pour Shaumbra, les addictions vont être une chose du passé, vraiment, parce qu'avec votre nouvelle relation à l'énergie et la compréhension de ce qu'est réellement une dépendance, ça va être une chose du passé. Vous êtes maintenant libre de profiter de la vie sans craindre de devenir dépendant. N'est-ce pas super? Ouais, ouais. Oui, oui (quelques applaudissements). Et puis, vous allez vraiment commencer à comprendre que pour ceux qui *sont* dépendants, oh, l'enfer qu'ils se font subir, le blâme et le désespoir parfois, or ça n'est qu'une chose mentale. C'est comme une forme d'hypnose.

Mais pour continuer avec mon histoire, je parlais à Mezrah et elle a dit - vous savez, ils me narguent parfois, parce que je suppose que je suis un peu pompeux de temps en temps (quelques rires).

LINDA: Nooon!

ADAMUS: Non. Non, non, non, non. Je suis un peu - oh, j'entends toutes sortes de mots venir (rires) - arrogant pourrait être un bon mot, de temps en temps, mais plus que tout, en fait je suis vraiment fier, vraiment fier de tout ce que vous faites. Je sais que c'est difficile, c'est difficile, et vous savez *vraiment* comment rendre ça difficile, mais (plus de rires), non, je suis vraiment très fier du chemin que nous avons parcouru. Elle a dit: «Alors, Adamus, qu'en est-il de Shaumbra ces jours-ci? Qu'allez-vous faire en 2019? Quel est le gros truc? »J'ai réfléchi un moment, puis j'ai dit:« Vous savez, Mezrah, le moment est vraiment venu d'avoir de

nouveaux amis - de nouveaux amis » ? C'est ce que nous allons faire cette année et nous allons donner le coup d'envoi aujourd'hui.

LINDA: Humain? Des amis humains?

ADAMUS: Je ne vais pas encore le définir. Je vais laisser le mystère, le suspens.

LINDA: Hmm.

ADAMUS: Donc, et comme toujours, j'adore aussi donner de petites leçons de théâtralité. Vous devenez un Maître, un Maître incarné, sur cette planète. Vous savez, vous avez réglé vos affaires et rien ne vous déroute ni ne vous dérange vraiment, rien ne vous submerge, ne vous accable, à moins que vous ne le vouliez, juste pour le plaisir. Mais en tant que Maître, vous apprenez aussi à adopter ce sens de la théâtralité. La théâtralité.

Bon, je sais que j'ai eu une incarnation passée sous la forme d'un des plus grands dramaturges du monde (quelques rires), un des plus grands que le monde ait jamais vu. J'ai beaucoup appris – en un sens c'était un personnage odieux, ce Shakespeare - mais j'ai beaucoup appris au cours de cette vie. À jouer. À jouer, à y aller (il parle de façon dramatique). À passer du gris à la couleur. À avoir un sens du timing, du rythme. Le timing. Savez-vous ce qu'est le timing? (plus de rires) C'est ne pas se contenter de tout livrer tout le temps de la même façon (il parle d'une voix monotone) et c'est... avoir un sens du timing (il parle de façon dramatique).

Soyez expressif, et lorsque vous travaillerez avec vos élèves, ce que beaucoup d'entre vous vont faire, pas nécessairement avec une plaque à votre nom, mais vous avez une pratique de l'illumination spirituelle, et vous allez travailler avec les autres. Où est le livre?

LINDA: Il est tombé par terre.

ADAMUS: Tombé par terre. Un bon début pour le livre. C'était tout le concept derrière le livre. Ce n'était pas simplement pour que tous les Keahakers écrivent des histoires.

LINDA: Voilà.

ADAMUS: C'était pour dire que, d'une manière ou d'une autre, vous allez enseigner des histoires, vos histoires du Maître. Et en tant que maître, vous allez commencer à vous amuser avec les histoires. Elles ne vont plus vous submerger, vous soumettre, vous obséder et tout le reste. Vous allez- dieu merci- commencer à vous amuser avec vos histoires. Mais soyez un peu théâtral avec vos étudiants quand ils viendront à vous. Faites beaucoup de ce genre de chose (rires, alors qu'Adamus hoche la tête et prend une expression «sérieuse»). Apprenez à utiliser vos yeux, "Mm hmm" (démonstration). Ne vous tenez pas là du style «Oh!» (Plus de rires alors qu'Adamus fait des yeux exorbités). Et, vous savez, apprenez quelques gestes, (rires alors qu'il mime) des gestes qui, lorsque vous parlez à l'élève, l'inquiètent vraiment, parce qu'ils signifient quelque chose du genre: «Oh, Sart, je ne sais même pas si je veux encore vivre», et la réaction typique est:« Oh, non, non! Vraiment, mais si! »Et vous, ou Sart, c'est du genre... (quelques rires, alors qu'Adamus hoche la tête). Cela va attirer leur attention. Cela va vraiment attirer leur attention. Alors soyez un peu théâtral.

Donc, en plus de tout le reste, officiellement, c'est l'année des nouveaux amis, mais une sorte de sous-titre, c'est: «Allez-y! Soyez expressif. Soyez un peu théâtral », et également quand vous écrivez une histoire - cette histoire contient une grande théâtralité. Vous savez ce que Shaumbra a fait? Ils ont pris leurs expériences personnelles, ennuyeuses et ternes, et les ont rendus amusantes, ils en ont fait une histoire, quelque chose d'enjoué. Ils ont pris ce qui

venait de leur vie personnelle, peut-être même une tragédie, pour en faire une histoire belle et amusante, remplie de sagesse, d'humour, de théâtralité.

C'était donc la raison de ce livre. Et la raison pour laquelle je le voulais avant le 31 décembre, fin de l'année, c'est pour donner le coup d'envoi à cette année avec quelques histoires théâtrales. Amusez-vous avec ça. Vous n'inventez pas. Je veux dire, ce n'est pas le cas. Si vous embellissez quelque chose de votre vie, vous ne l'inventez pas. Vous ne faites que l'embellir. Vous ne faites qu'ajouter un peu de couleur à ... c'est comme si votre assiette était composée de viande brune, de pommes de terre et de sauce brunes, mais que vous y mettiez du vert, du jaune et du rouge, avec de la sauce à la canneberge. Vous rendez ça juste un peu plus amusant.

Les humains deviennent *si* lugubres avec leurs histoires. J'aimerais voir des t-shirts - je demande toujours des t-shirts et ils ne viennent jamais - mais "je ne suis pas lugubre." Vous savez, tout simplement pour vous rappeler à vous-même: "Je ne suis plus lugubre. Cette année, de la théâtralité dans vos histoires, d'accord? N'ayez pas peur de jouer.

Donc, l'année des amis. L'année de beaucoup de mouvements.

Bon, je vais en parler davantage dans *ProGnost: Le Dragon entre*, la semaine prochaine. Ça va être une année folle. Je veux dire, ça va être une sacrée année. Vous pouvez déjà le voir. Vous n'avez pas besoin d'être un prophète, comme moi, pour le voir. Des hauts et des bas, beaucoup de discorde. Cela ne va certainement pas être une année Kumbaya, loin de là. Mais pour vous, je vais dire que ce sera votre meilleure année à ce jour, pour peut-être 98% d'entre vous (applaudissements). Pourquoi pensez-vous qu'il en est ainsi? Parce que vous en avez marre de l'autre façon de faire. Vous êtes fatigué de l'autre façon de faire et vous savez que cela peut être facile. Vous savez que cela n'a pas à être difficile. Vous connaissez toutes ces expériences, ce ne sont que de bonnes grosses histoires.

Alors, prenons une profonde inspiration, une inspiration quantique pour accueillir le Maître, l'esprit et le divin dans votre vie, une vie où vous n'êtes plus seul, où toutes ces autres choses viennent à vous.

La Sagesse Shaumbra

Ok, Linda au micro, question pour le public. La question d'aujourd'hui n'est pas très en lien avec ce dont nous allons parler, mais je veux savoir. Je veux vraiment savoir quelque chose, et c'est une question intéressante. Nous voici au début de l'année et la question est de savoir si l'humanité, si la planète, en sont là où vous vous attendiez qu'elles soient? Aviez-vous des attentes différentes concernant l'état actuel de la planète et de l'humanité? 2019. Nous avons dépassé le Calendrier Maya. Nous avons dépassé la Convergence et la Concordance Harmoniques et tout le reste. Nous avons dépassé tout ça. Vous attendiez -vous à ce que la planète en soit là ? Linda, s'il vous plaît. C'est une question profonde.

KELLY: Non.

ADAMUS: Non. Et pourquoi non?

KELLY: Mais quand j'y réfléchis, c'est logique, parce que nous déconstruisons tous avant de reconstruire...

ADAMUS: C'est juste.

KELLY:... et de reconnecter. Donc, dans ce sens, cela a du sens.

ADAMUS: C'est juste.

KELLY: Mais je ne m'attendais pas à ce que ça devienne à ce point tumultueux ou ça...

ADAMUS: Bon, je parle de la planète, pas de votre vie, bien sûr (rires).

KELLY: Bien, je voulais dire, mais... oui! Oui, je suis juste un peu surprise par ce qui se passe dans le monde et par le fait qu'il y a tant de haine et de...

ADAMUS: Ouais, un peu bizarre, n'est-ce pas?

KELLY:... cela semble beaucoup. Comment dire, c'est intense, oui.

ADAMUS: Ouais. Alors peut-être vous attendiez-vous, soit avant de venir dans cette vie, soit il y a 20 ans, ou lorsque vous étiez enfant, à ce que les choses évoluent et soient cohérentes et...

KELLY: Je pense que j'ai en quelque sorte pensé que tout le monde m'accompagnerait, d'une certaine manière.

ADAMUS: Bien, bien.

KELLY: Ou quelque chose.

ADAMUS: Et combien vous accompagnent?

KELLY: Je ne sais pas. Shaumbra?

ADAMUS: Pas beaucoup! Ouais, ouais!

KELLY: Pas beaucoup de Shaumbra.

ADAMUS: Eh bien, c'est un bon point. C'est un bon point. Pas tant que ça.

KELLY: Ouais.

ADAMUS: Pas beaucoup. Bien. Merci.

KELLY: Très bien. Merci.

ADAMUS: Eh bien, trouvez-vous parfois cela déprimant ou triste? Vous savez, est-ce que ça vous tient éveillée la nuit et vous pensez...

KELLY: J'ai mes moments.

ADAMUS: Ouais. La merde de la planète. Ouais.

KELLY: Oui, et alors je dois me secouer, respirer et aller me promener. Ouais.

ADAMUS: C'est une question difficile.

KELLY: Ouais.

ADAMUS: Ouais.

KELLY: C'est lourd.

ADAMUS: Ouais, bien.

Est-ce que l'humanité, la planète sont là où vous vous attendiez qu'elles en soient?

JULIE: Je dirais que c'est mélangé. Il y a des hauts et des bas et j'ai l'impression de ne pas y être reliée depuis un moment. Il est difficile de suivre ce genre de choses : «Quel jour sommes-nous?»

ADAMUS: C'est vrai! (ils rient)

JULIE: Et "Où suis-je?!" Et "Que se passe-t-il maintenant ?!" et ...

ADAMUS: Alors, quand vous étiez jeune, disons à l'école primaire, et vous rêviez un peu, que pensiez-vous que la planète allait devenir? Vous étiez à l'école primaire, il y a quoi ? 20 ans? (elle rit) Alors, où pensiez-vous que la planète en serait?

JULIE: Je me souviens d'un temps où je pensais que la planète pourrait exploser, que les gens la feraient exploser.

ADAMUS: Ouais, ouais.

JULIE: Alors - jusqu'à présent, j'étais plutôt contente!

ADAMUS: Alors c'est peut-être une bonne chose! (ils rient)

JULIE: J'étais du genre "Cool!" Ok!

ADAMUS: "Nous ne l'avons pas encore fait!"

JULIE: Nous ne l'avons pas encore fait.

ADAMUS: Ouais, ok.

JULIE: Donc, pour moi, vous savez, il y a eu des hauts et des bas, et selon les moments j'ai vu les choses de points de vue différents : je me suis fait du souci pour l'environnement, puis je suis passée par des périodes où 'Tout va bien et ce sera comme ça sera!' (elle rit)

ADAMUS: Quand vous conduisez, vous jetez des sacs par la fenêtre sur la route ?

JULIE: Non!

ADAMUS: Ouais. Et trouvez-vous cela triste ou peu important?

JULIE: Je ne le fais pas. Je joue avec beaucoup d'âmes extraordinaires et j'ai des relations avec les esprits de la nature.

ADAMUS: Bien.

JULIE: Et je vois tout le temps des gens, des jeunes qui sont dans des endroits différents et qui viennent avec des points de vue différents, et des gens qui se lancent dans la politique, c'est donc un mélange.

ADAMUS: Ouais. C'est un mélange.

JULIE: Il y a clairement de la folie et il y a plus de gens que jamais qui racontent leurs histoires, qui vivent des expériences et qui jouent. Donc, c'est clairement un mélange.

ADAMUS: Et dans votre propre vie? Si vous regardez en arrière, peut-être quand vous étiez au CM1 (10 ans), au CM2(11 ans), est-ce vous pensiez que *vous* seriez là ?

(Il y a une pause)

Regardez votre vie actuelle...

JULIE: C'était tellement différent. Je, je... non, j'étais tellement... (elle soupire) j'étais tellement dans la machine, comme je l'appelle, donc dans la matrice.

ADAMUS: Oh, intéressant.

JULIE: Alors j'étais juste...

ADAMUS: Intéressant.

JULIE: J'étais très en sécurité, très protégée, très aimée et très nourrie et donc pas connectée à aucun...

ADAMUS: Alors pourquoi êtes-vous sortie de la matrice, si c'était si confortable?

JULIE: J'étais si malheureuse. J'étais complètement étouffée dans une petite boîte.

ADAMUS: Ah! Intéressant. Intéressant. Bien. Excellent.

LINDA: À côté.

ADAMUS: Ooh! Je sens que d'autres histoires de Maître sont en train d'émerger. Nous devons peut-être faire un autre livre assez rapidement. Oui. Est-ce que la planète, l'humanité, vous pensiez qu'elles en seraient là, vous vous y attendiez?

ERIN: Je vais être honnête, je ne pense pas vraiment à ça. Je suis plus égoïste. Je pense juste à moi, pas à l'humanité...

ADAMUS: En réalité, j'aime ça. J'encourage ça.

ERIN:... et la planète (elle rit).

ADAMUS: Non, prenez soin de vous. En fait c'est vraiment, vraiment bien. Comment ça va pour vous?

ERIN: Bien.

ADAMUS: Oui, bien. Ok.

ERIN: J'ai toujours de bonnes choses sur mon chemin.

ADAMUS: En avez-vous parfois assez des autres, de la conscience de masse?

ERIN: Non.

ADAMUS: Non?!

ERIN: Non.

ADAMUS: Oh, ça viendra (rire).

ERIN: Je suis encore jeune! (elle rit)

ADAMUS: Vous avez une gentille maman, c'est pour ça.

ERIN: Ouais!

ADAMUS: Ouais. Bien. Merci beaucoup.

LINDA: Merci.

ADAMUS: Deux de plus.

LINDA: Ok.

ADAMUS: Vous attendiez-vous à être sur la planète telle qu'elle est?

CHERYL: Je dois dire que je me sens très retirée de la planète en général, donc je n'avais pas vraiment d'attentes la concernant.

ADAMUS: Cauldre me demande de faire une remarque.

CHERYL: Mm hmm.

ADAMUS: Je ne l'ignorerai pas cette fois (elle rit). Avez-vous déjà... (Adamus rit) Vous êtes-vous jamais attendu à ce que Donald Trump soit président d'Amérique? (Adamus rit)

CHERYL: Vous savez...

ADAMUS: Il n'y a pas de jugement là-dessus.

CHERYL:... Je pense que nous avons beaucoup d'idiots au gouvernement et que le pays a réussi à survivre. Alors ...

ADAMUS: Ouais, ouais.

CHERYL: Encore une fois, je ne vote pas. Votre vote ne veut rien dire. De toute façon, tout est fait par le Collège Électoral.

ADAMUS: Ok.

CHERYL: Alors je ne veux vraiment pas...

ADAMUS: Mais cela vous fait-il du bien de penser que vous pouvez aller mettre votre bulletin dans l'urne même si cela ne fait aucune différence ?

CHERYL: Non, pas pour moi. Ça fait des années que je ne m'implique pas là-dedans.

ADAMUS: Ouais. Ouais. En fait, c'est assez commun pour Shaumbra - certains se retirent du jeu, y reviennent - mais dire "Vous savez, ce n'est pas mon truc" est assez courant.

CHERYL: Ce n'est pas à moi.

ADAMUS: "Ce n'est pas ma bataille, pas mon jeu", alors ils laissent simplement tomber cela.

CHERYL: Ouais.

ADAMUS: Mais je tiens à souligner ceci : même si Shaumbra laisse tomber ça, en grande partie, réalisant que cela ne va pas beaucoup aider à ce stade - ce qui aide vraiment, c'est quand vous devenez Réalisé, cela agit plus que n'importe quoi dans le monde – cependant il y a encore cette sorte de désir, pour beaucoup de Shaumbra, de redevenir des travailleurs de l'énergie sur la planète, de revenir à la nécessité de se battre pour lutter - la politique, Donald Trump, l'environnement, peu importe ce que c'est. Vous savez, c'est toujours là, ça tire encore en arrière. Je le remarque un peu. Oui. Merci. Bonnes réponses.

LINDA: Pouvons-nous interroger ce gars d'Israël? Je suis vraiment curieuse.

ADAMUS: Oui, mais avertissez-le de ne pas se cogner la tête contre ce gros truc (télé) sur le mur.

SAGY: On m'a prévenu, oui.

ADAMUS: Oui.

SAGY: Ok.

ADAMUS: Oui. L'humanité est-elle là où vous vous attendiez qu'elle soit? Au fait, ravi de vous voir. Je ne vous ai pas vu depuis longtemps.

SAGY: Merci.

ADAMUS: Trois vies, je pense.

SAGY: Au moins.

ADAMUS: Oui, oui, oui.

SAGY: Au moins.

ADAMUS: Bien.

SAGY: Merci beaucoup.

ADAMUS: Ouais.

SAGY: Je n'avais aucune attente.

ADAMUS: Aucune attente.

SAGY: Non. En grandissant, j'avais beaucoup de peurs en moi.

ADAMUS: Ouais.

SAGY: Et...

ADAMUS: Vous savez, avec les bombes qui passent au-dessus de votre tête tous les jours, je dirais...

SAGY: Tous...

ADAMUS:... compréhensible.

SAGY: Ouais, c'est ça. Ce n'était pas que ça. C'était juste voir tout en noir, puis j'ai changé de perspective et je vois maintenant les deux côtés, et c'est plutôt cool.

ADAMUS: Ouais. Ça l'est!

SAGY: Et je peux même apprécier un gars comme Donald Trump. Je veux dire, c'est une caricature. Il est assez ridicule, mais il se démarque pour quelque chose, non?

ADAMUS: Exactement.

SAGY: Oui, de son point de vue tout est du business, et il est là où l'humanité en est à l'heure actuelle.

ADAMUS: Et quelque chose bouge quand même.

SAGY: C'est vrai.

ADAMUS: Nous ne savons pas dans quelle direction, mais ça bouge.

SAGY: C'est vrai.

ADAMUS: Ouais. Et c'est mieux que de se retrouver coincé, absolument. Alors- revenons à votre pays- est-ce que le Moyen-Orient est l'endroit où vous espériez être, disons, quand vous étiez plus jeune ou avant d'entrer dans cette incarnation?

SAGY: Non.

ADAMUS: Non. Où vous attendiez-vous à être?

SAGY: Pas où c'en est maintenant (il rit). C'est la seule chose que je puisse dire.

ADAMUS: Vous voulez dire du style plus sur la carte? Ou tout le monde ...

SAGY: Non.

ADAMUS:... réalise qu'ils sont tous Hapiru, de la même famille.

SAGY: J'espérais plus que cela, que tout le monde réalise tout simplement et que ce soit un gros Kumbaya.

ADAMUS: Oui, oui.

SAGY: Mais ce n'est pas ça et c'est bien aussi. C'est comme ...

ADAMUS: Mais vous réalisez que la plupart des êtres qui sont au Moyen-Orient actuellement appartiennent à la même famille spirituelle appelée Hapiru et les querelles familiales sont les pires. Ensuite, si quelqu'un de l'extérieur intervient pour s'immiscer dans le combat familial - *boum!* - Ils se font aussi détruire.

SAGY: Ouais.

ADAMUS: Alors, oui, c'est une vieille querelle familiale.

SAGY: C'est vrai. C'est pourquoi je suis ici et pas en Israël (rires).

ADAMUS: Ouais. Merci. Je suis content que vous soyez là. Enchanté de vous avoir. C'est bon de vous revoir.

SAGY: Merci.

ADAMUS: Un de ces jours, je partagerai une histoire à propos de vous et de moi.

SAGY: Très bien.

ADAMUS: Ouais.

SAGY: Merci beaucoup.

ADAMUS: Un de plus.

LINDA: Oh, encore un.

ADAMUS: Est-ce que la planète est actuellement là où vous vous attendiez qu'elle soit?

LINDA: Oh, voyons.

ADAMUS: 2019.

LINDA: Vous le saviez.

MARY SUE: Non.

ADAMUS: Non. C'était clair.

MARY SUE: C'est très clair.

ADAMUS: Ouais, ouais. Et où vous attendiez-vous à ce qu'elle soit ?

MARY SUE: Je pensais que ce serait plus Kumbaya que ça ne l'est.

ADAMUS: Ouais. Oui, et quand vous êtes revenue dans cette incarnation, quand vous vous prépariez, vous pensiez en quelque sorte: «Oh, la planète va vraiment aller beaucoup mieux,

et vous savez, nous avons terminé la Seconde Guerre mondiale. On en est débarrassé. Maintenant, nous pouvons vraiment rassembler le monde et... "Waou.

MARY SUE: Je suis choqué de voir la quantité de ce qui sort. Je réalise que tout ce truc se passait même quand j'étais plus petite et que je ne le savais pas.

ADAMUS: C'est vrai.

MARY SUE: Mais je suis juste stupéfaite de voir combien c'est ouvert et comment personne ne semble y prêter attention.

ADAMUS: Bien. Bien. Bon. Alors, comment décririez-vous l'émotion que vous ressentez concernant cela?

MARY SUE: Je n'ai jamais regardé de soap operas, mais maintenant, j'ai l'impression d'être dans l'un d'entre eux (ils rient). Et c'est amusant d'une certaine façon. J'aime regarder les nouvelles brièvement chaque jour et je suis choquée par ce qui se passe.

ADAMUS: Ouais. C'est vrai, cela peut être triste parfois et peser lourdement sur vous, et certaines parties de vous pourraient penser que vous devez aller sauver la planète - je ne suggère pas que c'est votre cas. Mais il y a cette tendance: «Je dois faire quelque chose pour cette planète». Et la raison pour laquelle j'ai posé cette question - merci - la raison pour laquelle j'ai posé cette question pour commencer la nouvelle année tient à deux raisons.

Beaucoup d'entre vous sont venus ici avec de grands espoirs. Sans exception, chacun d'entre vous ici ou en ligne savait que ça allait être une longue vie pour vous. Avant même votre arrivée, il y avait beaucoup d'attentes ou, disons, quand vous étiez très jeune, vous espériez faire quelque chose de remarquable pour aider la planète. Certains d'entre vous en rêvaient, des rêves pendant le sommeil ou des rêves éveillés. Beaucoup d'entre vous aspiraient à faire quelque chose, inventer quelque chose qui allait vraiment aider l'humanité, ou créer une entreprise qui allait avoir un impact énorme sur la planète, et puis cela ne s'est pas produit. Ensuite votre vie a déraillé de nombreuses et diverses façons. En même temps, cette sorte de vieux rêve, cette sensation: «Ça va être une super vie et je vais faire quelque chose de significatif pour cette planète, pour aider à la réunir, pour aider à faire une sorte de Kumbaya de tout ça, pour en finir avec les guerres, la faim et l'esclavage. "

Ensuite, vous avez fait quelques détours. Vous avez peut-être pensé que vous aviez commis des erreurs ou fait quelque chose de mal, puis les choses ont commencé à se dégrader - qu'il s'agisse de votre travail, de votre famille ou de tout le reste, ça a commencé à s'effondrer - et alors ce rêve, cette connaissance ressemblait à un écho lointain. Ensuite vous êtes parvenus au stade où il s'agit tout juste de survivre, je veux dire, de simplement garder ses esprits au quotidien et d'essayer de maintenir sa santé en équilibre et tout ce genre de choses.

Mais je ne veux pas que ce rêve ne se réalise pas. Je ne veux pas que ce rêve soit oublié, car il est plus grand que jamais. Ce n'est pas ce à quoi vous vous attendiez peut-être. Vous n'êtes peut-être pas celui qui guérit le cancer ou qui trouve le moyen de distribuer de la nourriture aux pauvres ou d'inventer une nouvelle technologie.

Vous faites autre chose et vous savez exactement ce que c'est. Vous permettez votre Réalisation. C'est ce que vous ressentiez à l'époque quand vous vous disiez : «Ça va être une vie très importante. Je vais faire quelque chose d'important». Et beaucoup d'entre vous pensent: «Oh, mon Dieu! Mon ego s'est mis en travers de la route. Je voulais être une grosse peinture, célèbre et tout le reste». Non, en fait, votre motivation était de faire quelque chose

pour la planète, quelque chose de vraiment, vraiment important, mais ça ne ressemblait pas à ce à quoi vous vous attendiez. Il ne s'agissait pas d'être le PDG d'une grande entreprise, ni le président des États-Unis. Ça se fait très tranquillement. C'est ce que vous faites en ce moment. En ce moment même.

Et lorsqu'une partie de vous dit: «Mais je ne fais rien du tout», j'ai envie de hurler quand vous dites cela (quelques rires). "Je ne fais rien. Je reste à la maison et vous savez, mon nom ne figure pas dans les gros titres. Je n'ai pas encore écrit de livre et je n'ai pas commencé ma nouvelle pratique de guérison». Vous faites ce que vous êtes venu faire ici, et c'est fait tranquillement. Cela *doit* être fait tranquillement. Vous faites plus pour cette planète que celui qui trouve un remède contre le cancer. C'est une grande déclaration, mais c'est absolument vrai.

Il suffit de quelques uns. Pas de religion, pas de rhétorique. Il suffit que quelques-uns se permettent eux-mêmes. C'est tout ce qu'il faut. Nous allons avoir une grande discussion à ce sujet dans une semaine avec ProGnost, sur ce qui se passe maintenant et pourquoi. Il suffit de quelques-uns. Cela affecte plus le changement que toute autre chose, et non pas parce que vous essayez de changer le monde en agissant dessus. Rappelez-vous, c'est par compassion. Mais quand votre lumière brille, pour le dire simplement, votre rayonnement illumine des potentiels qu'ils n'auraient peut-être jamais vus.

Vous pouvez simplement être dans un café, en train d'attendre votre café, et voici un toxicomane - comment dites-vous, un accro à la méthadone – qui s'installe juste derrière vous pour prendre son café avec l'argent qu'il vient de voler, et vous n'avez pas besoin de dire quoi que ce soit. Vous n'êtes pas obligé d'utiliser de formule magique ni de Reiki. Votre présence est tout ce qui compte. C'est tout, parce que votre présence est - à défaut de meilleurs mots – de la lumière. C'est la présence consciente, la conscience. Et tout à coup, il se peut qu'il réalise qu'il n'est *pas* un accro à la meth, qu'il n'est *pas* dépendant, qu'il n'a pas besoin de voler. Peut-être ne saura-t-il jamais que cela venait de vous, jamais. Il sait juste qu'il a soudain eu une révélation en buvant son café et qu'il a pensé que son café était peut-être dopé, ou quelque chose du genre, mais c'est pour cela que vous êtes venu ici. C'est pour ça que vous êtes venu ici.

Ah, j'adore retourner dans le ressenti de vos aspirations et de votre désir pour cette vie, quand vous ne saviez pas vraiment comment cela se passerait, mais en sachant que ça se produirait. Et vous le faites en ce moment même.

C'est l'une de ces déclarations que je dois continuer à répéter, car vous n'y croyez toujours pas. Vous continuez de dire: "Eh, ça sonne vraiment bien, mais Adamus doit parler de la personne à côté de moi, car je ne fais pas grand chose". Vous ne pouvez pas imaginer, dans la logique humaine, ce que vous faites, et c'est pourquoi j'aime travailler avec vous. C'est pourquoi j'aime tant vous provoquer, vous botter les fesses et vous aimer.

Alors, prenons une profonde respiration avec ça.

Les attentes. La planète n'est pas ce que vous espériez qu'elle serait. Beaucoup d'entre vous pensaient qu'elle aurait explosé à cette heure. Beaucoup d'entre vous pensaient que tout le monde se réunirait, nous aurions juste ce merveilleux amour planétaire et global et Kumbaya, et rien de ceci ne s'est produit, mais cependant il se passe beaucoup de choses.

L'Ego

Je veux parler un peu de l'ego. L'ego. Nous venons de parler de ce que vous faites réellement sur la planète, et vous savez qu'une partie de votre ego dit: «Je vais être important, peut-être célèbre, peut-être riche, mais ça va arriver”- mais votre priorité numéro un est “ Je veux faire quelque chose pour cette planète ” ? C'est réellement un véritable fil conducteur pour vous tous:“ Je veux faire quelque chose pour cette planète ”. Et alors vous commencez à penser "Eh bien, c'était mon ego".

Vous savez, je connaissais Sigmund Freud, j'ai travaillé avec lui. Je l'ai vraiment fait (Adamus rit). Vraiment. Il a popularisé le terme «ego». On en parlait peu auparavant, mais il a en quelque sorte contribué à définir l'ego, à le populariser et à amener les gens à réfléchir à leur ego, mais il a aussi vilipendé l'ego. C'était la partie triste de son travail. Il a vilipendé l'ego, comme si c'était une mauvaise chose, comme si c'était votre ombre. Il a fait de l'ego une sorte de négatif et même aujourd'hui, les gens disent: «Eh bien, vous avez un gros ego». Eh bien, d'accord! (Adamus rit) Hé, merci!

À propos, l'ego n'a pas de taille. Vous ne pouvez pas avoir un grand ego ou un petit ego. Vous ne pouvez pas avoir un mauvais ego ou quoi que ce soit d'autre. Un ego est juste un ego. L'ego, dérivé du mot latin «I go», que certains traduiraient par «aller de l'avant» ou simplement bouger, faire quelque chose. L'ego. En fait, l'ego est une belle chose à bien des égards, mais, eh bien, il a été vilipendé, rendu mauvais en quelque sorte.

Prenons un instant pour ressentir l'ego humain. Prenons un moment. Juste le mot. Quel genre de ressenti évoque-t-il? Ego.

(Pause)

Linda avec le micro. Je suis curieux, le mot qui me vient à l'esprit pour définir l'ego. Un mot.

SHAUMBRA 1 (femme): Pouvoir.

ADAMUS: Pouvoir. Ouais ok. Bien. Linda, continuez à courir avec ce micro. Ego, pouvoir.

DIANE: Soi.

ADAMUS: Soi, d'accord. Mais quel genre de soi?

DIANE: Mon identité individuelle.

ADAMUS: Mm, ok. Quel genre d'identité? (elle rit) Est-ce que vous voulez en avoir davantage? Vous voulez avoir plus d'ego? Moins d'ego? Est-ce quelque chose que vous devez travailler - votre ego est-il quelque chose sur lequel vous devez travailler?

DIANE: Je ne pense pas - autant que je sache, je ne travaille pas sur le mien.

ADAMUS: Ok. Ok. Les autres?

DIANE: Oh oui.

ADAMUS: Avez-vous déjà accusé quelqu'un d'avoir un gros ego ou l'avez-vous juste pensé?

DIANE: Je l'ai certainement pensé.

ADAMUS: Ouais, ok. Quelqu'un en particulier?

DIANE: Ouiiii (rire), qui restera sans nom.

ADAMUS: Ok. Bien bien. Bien.

LINDA: Ils ne sont pas sur la scène, n'est-ce pas? (plus de rires)

DIANE: C'est possible! (Linda rit)

ADAMUS: L'ego. Quel mot vient à l'esprit quand on parle de l'ego? L'ego.

(Susan fait une pause)

LINDA: Nancy veut le micro. Elle n'hésitera pas. Ici.

ADAMUS: Non! Elle allait en donner un bon! Je l'aimais!

LINDA: Eh bien, attendez! Nancy va donner le sien en premier, puis elle reviendra.

ADAMUS: Non! Je voulais entendre ce que vous alliez dire.

LINDA: Ok, allez-y.

SUSAN: L'essence de l'humain.

ADAMUS: L'essence, ok. Oui.

SUSAN: L'humain.

ADAMUS: L'humain. Ok. Là... ok, je n'ajouterais pas encore mes mots.

NANCY: Pour moi, je pense que cela fait partie de la trinité...

ADAMUS: Une partie de la trinité.

NANCY:... de moi-même.

ADAMUS: Ouais, divin, Maître et ego.

NANCY: Oui.

ADAMUS: D'accord. Vous aimez votre ego?

NANCY: Oui.

ADAMUS: Ok. Continuons avec les mots. Nous commençons à nous échauffer. L'ego. Qu'apporte-t-il?

TOM: Fierté.

ADAMUS: Fierté. Ok. Continuons à creuser là-dedans. L'ego.

CAROLYN: Vanité.

ADAMUS: Vanité. Ok. Avez-vous déjà été vaniteuse?

CAROLYN: Je pense que oui (quelques rires).

ADAMUS: Vous l'avez probablement fait et ça va.

Vous savez, une partie du problème ici, c'est qu'il existe de très nombreux attributs négatifs liés à l'ego - la vanité et le fait d'être arrogant, pompeux et tout le reste. Alors que nous continuons notre discussion ici, ressentez vraiment tous ces mots, tout ce qui se rattache à l'ego.

Continuez s'il vous plaît. L'ego.

ALI: auto-glorification.

ADAMUS: Ok. Avez-vous fait cela?

ALI: Ouais.

ADAMUS: Oui. Vous êtes-vous sentie mal à ce sujet?

ALI: Oui.

ADAMUS: Vous êtes- vous frappée?

ALI: Je me donne des claques.

ADAMUS: Exactement.

ALI: Ouais.

ADAMUS: Ouais. Ouais. Vous vous donnez des claques. Boum! Waou! Bonté divine !

ALI: Méchante Ali!

ADAMUS: Oh! "Méchante Ali!" Et un tel ego, et - *oh!* – vous êtes juste...

ALI: Tiens-toi tranquille!

ADAMUS: Bien, bien! Regardez ce qui se passe quand vous vous démarquez! Ouais.

ALI: Oui.

LINDA: Ça ne peut pas être simplement de la confiance?

ADAMUS: Laissez-les, s'il vous plaît.

LINDA: Je suis l'une d'entre eux.

ADAMUS: S'il vous plaît.

LINDA: Je suis l'une d'entre eux (quelques rires).

ADAMUS: «Je suis l'une d'entre eux», ok! Je sais qui est le prochain au micro.

SART: C'est forcément des Sart-ismes.

ADAMUS: Les Sart-ismes. Oui (Sart rit). L'ego.

SART: La mauvaise partie.

ADAMUS: Oui, l'ego. Quel mot donneriez-vous?

SART: (il fait une pause) Juste... Culpabilité.

ADAMUS: Pardon?

SART: Culpabilité.

ADAMUS: Culpabilité. D'accord. Oui, l'expression de votre visage a tout dit. C'est du style, "Euh..."

SART: Ouais.

ADAMUS: L'ego. Ok.

SART: C'est une culpabilité de le faire à d'autres personnes.

ADAMUS: Bien, bien. Ok. Bien.

SART: Oui, et juste après, vous savez que ça leur a fait mal.

ADAMUS: Ouais, alors vous pensez.

SART: Alors on pense.

ADAMUS: Ou vous voulez penser.

SART: Ou...

ADAMUS: Ouais.

SART: Alors, vous voulez que cela se passe ainsi.

ADAMUS: Oui, oui. Oui. Donc, quand votre ego était au pire, que s'est-il passé?

SART: Oh, le pire devait être quand je buvais.

ADAMUS: Oui. Oui (Sart rit). Ouais. Comment le fait de boire affectait-il votre ego ?(quelques rires)

SART: Cela me permet de dire tout ce qui me passe par la tête.

ADAMUS: Bien, bien, bien. Et vous l'avez fait.

SART: Oh, je l'ai fait!

ADAMUS: Ouais. Et avez-vous déjà eu des ennuis pour cela?

SART: Oh, jamais.

ADAMUS: Oui, c'est ça. C'est vrai (ils rient). Alors, quand vous avez arrêté de boire, avez-vous accusé votre ego ou les autres l'ont-ils blâmé?

SART: Oui, carrément.

ADAMUS: Que faites-vous avec l'ego?

SART: Je l'ai jeté dans la valise derrière moi et...

ADAMUS: Oh non, d'abord vous lui foutez une râclée (Sart rigole). Ensuite, vous le mettez dans la valise derrière vous, puis vous continuez à lui donner un coup de pied de temps en temps.

SART: Oui, puis j'ai balancé la valise par la porte.

ADAMUS: Vous êtes-vous racheté, vous et votre ego, quand vous avez cessé de boire?

SART: Non.

ADAMUS: Non. Ok.

SART: Non.

ADAMUS: Est-ce que vous combattez toujours cet ego?

SART: Oui, je continue.

ADAMUS: Ouais. Est-ce la raison pour laquelle vous utilisez ce gros, cet énorme équipement de terrassement? Avec cette puissance qui passe à travers vous, c'est comme si vous pouviez aussi bien creuser la terre.

SART: Oh, ça aide.

ADAMUS: Ouais! (ils rient)

SART: Ça aide, c'est sûr.

ADAMUS: Pourriez-vous imaginer, si vous étiez le PDG d'une grande entreprise? Impossible.

SART: Dieu aide les employés!

ADAMUS: Exactement (Sart rit). Exactement, oui, parce que cet énorme ego! Oh mon Dieu! Vous auriez été à même de nourrir le pays. Cela aurait été comme un buffet garni pour l'ego.

SART: J'aurais dû engager de nouvelles personnes tous les matins.

ADAMUS: C'est ça! (ils rient) Bien! Mais avec le travail que vous faites maintenant, vous êtes dans la nature et vous avez de gros équipements. Personne ne va vous embêter parce qu'ils savent que D9 va venir démolir leur maison le lendemain matin, alors...

SART: Je leur dis: "Souvenez-vous, j'ai de gros camions à benne."

ADAMUS: C'est vrai, exactement (ils rient). Bien. Merci.

SART: Merci.

ADAMUS: Deux de plus sur l'ego. Quels mots viennent à l'esprit?

LINDA: Voyons.

ADAMUS: Il en manque deux ici, deux vraiment importants.

LINDA: Sylvia.

SYLVIA: Pour le moment je suis perdue.

ADAMUS: Pour le moment? Pour le moment, dites-vous?

SYLVIA: Pour le moment je suis perdue.

ADAMUS: Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque je dis le mot ego?

SYLVIA: L'ego. Comme vous l'avez dit: «J'y vais» (*I go*), ça ressemble à de la sécurité pour moi-même.

ADAMUS: Ouais, ouais. C'est vous-même.

SYLVIA: D'un côté, et l'autre côté peut être égoïste.

ADAMUS: Égoïste, ok.

SYLVIA: Pensant seulement à moi.

ADAMUS: Est-ce que vous faites ça très souvent?

SYLVIA: J'essaie.

ADAMUS: Vous essayez. Oui, oui.

SYLVIA: Ou j'essaie de ne pas le faire.

ADAMUS: Oh, vous essayez de ne pas le faire.

SYLVIA: Oui.

ADAMUS: C'est triste. Super.

SYLVIA: Je suis, je suis...

ADAMUS: D'où vient tout cela, que c'est mal de prendre soin de vous? D'où est-ce que tout ça peut bien venir? (Quelqu'un dit "l'Église") Exactement. Exactement. Je ne ferai plus beaucoup de reproches à l'Église. Non, je l'ai juré pour le Nouvel An. Oui, oui. Plus d'Église. Vous savez pourquoi? Parce que je n'en ai plus besoin. Vous savez, l'année dernière, il y a un

an, lorsque nous parlions ici, je vous ai demandé de commenter ce qui allait se passer en 2018 et ma conclusion était en quelque sorte la désintégration de l'Église. Par «Église», je veux dire génériquement toutes les religions. Et pour moi, c'est toujours la chose la plus importante qui soit arrivée l'année dernière. Pas la chose dont on a le plus parlé.

Mais, voyez-vous, quand les sociétés ont des mythes - et la religion est un mythe - quand elles ont des mythes, les mythes aident à façonner leurs communautés, leurs valeurs, leur morale et leurs lois, ce que le monde a en assez grand nombre. Vous avez beaucoup de mythes - religions et croyances - qui ont formé des valeurs sociales et finalement des lois. Donc, vous avez amené cela à ce niveau. Vous êtes parvenus- on pourrait le dire ainsi- à la stabilité de la planète, à la façon dont elle fonctionne. Tout est basé sur ces valeurs issues des mythes.

Concernant les mythes, il ne s'agit pas seulement de l'Église telle que vous la connaissez aujourd'hui. Cela remonte très, très loin, même plus loin que ça. Il y a les mythes des Incas, des Mayas et des Aborigènes, et toutes les choses antérieures aux mythes chrétiens de, oh, 5000 ans; les mythes égyptiens sont antérieurs de 25 000 ans. Ainsi, les mythes construisent les valeurs et les structures sociales. C'est la gravité qui maintient tout.

Eh bien, maintenant, ce qui se passe sur la planète, c'est que l'Église se détériore et s'écroule, que ce soit les Chrétiens ou les Musulmans, les Juifs ou d'autres. Il y a un énorme manque de respect et un manque, je pense qu'on peut dire ça, de croyance en beaucoup de ces anciennes valeurs religieuses. Si c'était moi qui avais dirigé l'une de ces Églises, j'aurais dit: «Une petite mise à jour de temps en temps. Vous savez, dépassons tout ce truc selon lequel les femmes ne peuvent pas être prêtres. Je veux dire, c'est si vieux et si stupide. Faisons une mise à jour de temps en temps». Mais ils sont tellement acharnés à conserver leurs anciennes habitudes.

Alors à présent, c'est en train de s'effondrer. Vous le voyez à la surface, certaines de ces choses. Toute cette affaire avec l'Église catholique et les prêtres, et les abus sexuels perpétrés depuis bien longtemps, ça dure depuis bien plus longtemps qu'on veut bien l'admettre habituellement. Ce n'est pas une épidémie récente. Cela dure depuis toujours. Ça provoque un manque de confiance en soi et de foi dans la foi, et lorsque vous n'avez pas foi dans la foi, vous avez de gros problèmes.

La structure sous-jacente des mythes est donc en train de se détériorer. Les gens ne croient plus ou ne suivent plus les Églises. Cela commence à ébranler toute la surface, la façon dont la communauté et le pays, la morale, les valeurs et les affaires ont été construites. C'est la raison pour laquelle j'ai dit que la chose la plus importante qui s'était passée l'année dernière était la détérioration continue des valeurs religieuses sur la planète et que cela va avoir un impact énorme, en particulier cette année, alors que ça s'effrite encore davantage.

À priori cela ne veut pas dire que l'Église catholique va faire faillite ou que les méthodistes vont trouver une méthode différente (rire). Ça se pourrait. Mais cela veut dire qu'ils n'ont pas du tout le même impact sur la gravité de la conscience sur la planète qu'ils l'avaient jadis. Et tandis que ça s'érode, il en va de même pour les valeurs, ce que vous avez probablement vu si vous regardez les nouvelles. Les valeurs sont en train de s'effondrer. La gravité inhérente qui maintient les croyances, les lois et tout le reste, est en train de s'effondrer. Donc, c'est en gros ce qui se passe.

Ensuite vous avez un personnage comme le président Trump au gouvernement et il est vraiment en train de foutre la merde dans tout ça. Et je ne dis pas que c'est bien ou mal. Je dis simplement que c'est ce que les gens méritent (rires). C'est vrai! Absolument. Non, il devrait y avoir une sorte de respect fondamental pour cela, et je ne suis pas du tout politique. Je ne voterais pas si j'étais sur votre planète en ce moment. Je ferais ce que Tobias a dit: «Restez derrière le petit mur» et riez. Riez.

Alors, où en étions-nous? (quelqu'un dit "l'ego")

LINDA: L'ego.

ADAMUS: Ok. J'ai besoin de quelques mots de plus ici. Augmentez un peu les lumières, parce que Linda va courir dans le public.

LINDA: Juste ici.

ADAMUS: L'ego. Il manque quelques mots ici.

MONICA: Pour moi, l'ego est la dualité...

ADAMUS: Dualité.

MONICA:... ou le jugement. Parce que si je ne suis pas dans l'ego, c'est alors l'unité et les choses sont juste comme elles sont. C'est, je suppose, ce que vous appelez Permettre. Donc, pour moi, il y a mon mental humain ou ego, et mon Esprit.

ADAMUS: Ok. Oh intéressant.

MONICA: Alors chaque fois que je suis dans le jugement, je me dis: «Oh, c'est mon mental humain. Que dirait mon Esprit? »

ADAMUS: Bien, bien.

MONICA: Oui. Donc, c'en est un.

ADAMUS: Oh, intéressant. Vous avez maintenant un conflit entre les deux. C'est très sage. Merci. J'ai juste besoin de quelqu'un pour le dire. Gary, ça va être vous?

GARY: La conscience de soi.

ADAMUS: La conscience de soi. Ouais. Ouais. Est-ce une bonne conscience de soi ou une mauvaise?

GARY: Ni l'une ni l'autre.

ADAMUS: Ni l'une ni l'autre?

GARY: C'est juste une conscience.

ADAMUS: Ok.

GARY: C'est une connaissance de...

ADAMUS: Est-ce que vous comptez sur votre ego pour plus de conscience de soi?

GARY: Non.

ADAMUS: Non. Sur quoi comptez-vous pour plus de conscience de soi?

GARY: (Pause) Sur quoi je compte pour avoir plus de conscience de soi...

ADAMUS: Si elle ne vient pas de l'ego, où obtenez-vous cette conscience de soi?

GARY: De ce que je ressens, de ce que je sens.

ADAMUS: Ok, c'est juste. Bien, car ils court-circuitent l'ego en quelque sorte.

GARY: Oui.

ADAMUS: Oui. Ok.

GARY: J'espère.

ADAMUS: Bien. Bonne réponse. Les réponses sont toutes bonnes jusqu'à présent. Les jours où je pouvais vraiment m'en prendre à vous pour de mauvaises réponses (quelques rires) me manquent. Ça me manque. Ça donnait de belles histoires quand j'allais au Club des Maîtres Ascensionnés.

LINDA: Moïshe

ADAMUS: Ne pourriez-vous pas trouver une réponse makyo stupide? Non non!

LINDA: Ne le faites pas!

ADAMUS: Vous pourriez! (Adamus rit)

MOISHE: Je pourrais essayer.

ADAMUS: Vous pourriez! Allez-y monsieur.

MOISHE: C'est la confiance humaine.

ADAMUS: Confiance.

MOISHE: Et je pense que les humains le méprisent parce qu'ils se méprisent eux-mêmes. Mais c'est la confiance humaine.

ADAMUS: OK. Bien. Super. On n'y est pas encore. J'ai besoin de quelques autres.

LINDA: Henrietta pense connaître le mot. Ou elle pense que vous voulez vous en prendre à elle.

ADAMUS: Les deux (Linda rit).

HENRIETTA: Instinct de préservation.

ADAMUS: Instinct de préservation. Ok.

HENRIETTA: C'est ça. Parce que plus l'ego est grand, plus l'exposition est grande. La personne essaie vraiment de s'assurer qu'elle est solide et ferme dans cette exposition humaine au monde. Ils essaient de se préserver.

ADAMUS: Mais quelle est l'erreur dans tout cela? Vous y arrivez. Donc, c'est l'instinct de préservation. C'est votre défense, je suppose, d'une certaine manière.

HENRIETTA: Oui.

ADAMUS: C'est votre protection.

HENRIETTA: Parce que l'humain a peur d'entrer dans le néant.

ADAMUS: C'est juste. Ils ont peur de tout, mais... (quelques rires)

HENRIETTA: Oui.

ADAMUS: Donc, vous avez cet ego que vous fabriquez en quelque sorte, puis vous le faites grossir. Vous le gonflez et c'est en partie de l'auto-préservation, mais l'ego s'égaré et commence à croire en son propre truc. Mais qu'est-ce qui est inhérent, quel est le problème? Arrêtons le film pendant une minute. Vous avez ce gros ego, quel est le problème avec ça?

HENRIETTA: Parce qu'ils pensent que c'est réel. Je veux dire, plus l'ego est grand, plus il est réel pour ces personnes. Ça le rend ferme et solide.

ADAMUS: Quel est le vrai problème? Vous vous approchez vraiment et vous inspirez quelqu'un qui va donner la réponse ici dans un instant.

CAROLE: Auto-jugement et projection.

ADAMUS: Ça y est. Nous y sommes presque. Auto-jugement et projection. Vous avez cet ego qui est un peu gonflé, pompeux et arrogant, mais c'est l'identité et c'est vous, mais quel est le problème avec ça?

TAD: La peur.

ADAMUS: Presque ça.

TAD: Oh! Peur-ish! Peur-esque! Peur.

ADAMUS: Ok. Ehhh! Je vous l'accorde. Les juges vous l'accordent, mais je cherche un autre mot. Vous êtes si proche. Si proche.

ALICE: Je vais aux toilettes (elle rit).

ADAMUS: Elle va aller aux toilettes! (rires) Ouais. inventez simplement quelque chose. N'importe quoi.

ALICE: En voilà un bon, la reconnaissance.

ADAMUS: Reconnaissance. Ouais ok. J'aurais inventé quelque chose de différent (ils rient).

ALICE: En fait j'allais dire ce que Gary a dit, la conscience de soi humaine. Quand je pense à mon propre ego, c'est qui je suis en tant que...

ADAMUS: Avez-vous un ego? Avez-vous un gros ego?

ALICE: J'ai un ego. Il n'y a pas de taille, mais je suis consciente de cet humain...

ADAMUS: Avez-vous un ego dynamique?

ALICE: Oh oui!

ADAMUS: Oh oui! (rires) Oh, oui, oui, oui, oui. Ouais. Quel est le problème avec votre ego?

ALICE: Il n'y a *rien* de mal avec le mien! (rires et quelques applaudissements)

LINDA: Elle a tout dit! (Linda rit)

ADAMUS: Ouais. Et vous devriez ajouter à cela: "Et quel est le problème avec le vôtre?"

ALICE: Ouais! Ouais! Quel est le problème avec le vôtre?!

Définition de l'Ego selon Adamus

ADAMUS: L'ego. Je vous le donne. Vous étiez très proche, Tad, mais l'ego est fragile. (Le public dit «Oh») Il est fragile! C'est cette super grande dynamique, une sorte de préservation

de soi makyo, d'identité, tout le reste, peu importe le nom; il est fragile. Il est tellement fragile, c'est comme s'il était plus fragile qu'un œuf. Si quelqu'un le touche, il tombe en morceaux (voix larmoyante). Il ne sait pas quoi faire! Après avoir joué les fanfarons, si quelqu'un semble le regarder de travers, il tombe en morceaux !! Il n'est pas réel. C'est une illusion. Il est réel, mais c'est une illusion et ce n'est vraiment pas vous.

Pourtant, les humains s'identifient - et j'ai toujours une dent contre Freud. S'il essaie un jour d'entrer au Club des Maîtres Ascensionnés, je vais voter contre (rires). Non, il doit compenser une partie de cela. Il a fait de l'ego une chose mauvaise, fragile, méchante et tout le reste. Il a vraiment vilipendé l'ego.

Mais concernant ce que je disais et – quel sujet ai-je abordé dans ce que nous faisons ici? J'ai un sujet. L'ego. Je définirais – vous voulez bien écrire cela sur votre tapis magique ou quelle que soit la chose que vous utilisez?

LINDA: Ok.

ADAMUS: C'est ça?

Ok, l'ego, ma définition de l'ego. C'est votre expérience... (pause et quelques rires; il y a des difficultés techniques) Je pensais que c'était supposé apparaître à l'écran par magie, et ce n'est pas là. Donc Linda écrit juste pour elle-même (Adamus rit). Vous n'aimez pas la technologie? Oh, c'est tellement utile. Où est mon tableau blanc? Nous aurions pu le faire juste en l'écrivant.

LINDA: Chut! Continuez.

ADAMUS: Continuez?! Vous devez écrire. Vous devez écrire.

LINDA: Ce n'est pas ma faute.

ADAMUS: Oui. Braquons la caméra sur cette petite agitation là (Peter aide Linda avec l'iPad). Et augmentez les lumières. Je veux que tout le monde voit ce qui est - oh, nous devons trouver une solution. Oui.

LINDA: Merci, Adamus. Nous aimons vraiment ce genre d'attention.

ADAMUS: Je sais. Ne vous - sous pression technique. Ooh! Il y a une raison pour laquelle je joue comme ça avec vous.

LINDA: Vraiment?

ADAMUS: Oui, oui. Vous allez le savoir dans une minute.

LINDA: Ok, «Votre expérience...» (quelqu'un dit «oui!» lorsque l'image apparaît à l'écran)

ADAMUS: «Votre expérience basée sur vos histoires émotionnelles» - telle est la définition, ma définition de l'ego, et c'est la seule définition (quelques rires) - «Sur la base de vos histoires émotionnelles telles qu'elles sont vues par les autres».

LINDA: Ooh.

ADAMUS: À propos, j'adore venir en tant qu'Adamus. Je suis un peu plus insouciant que St. Germain. Et, vous savez, je plaisante. Je joue à être un peu arrogant et pompeux à dessein. Et je parle très bien de moi-même, parce que je le peux. Mais je veux que vous preniez l'habitude d'être capable de faire ça. Parler vraiment bien de soi, mais pas sérieusement bien. Vous savez, pas du style «Je suis la personne la plus spéciale au monde» (quelques

rires). Vous savez, c'est du genre, parlez bien de vous avec un sourire, ok? Plaisantez à ce sujet et faites rire les autres, vous savez. Et il y aura cette petite chose qui dit: «Oh, c'est mon ego, et je suis tellement arrogant». Oh, oui. Oh oui. Et c'est amusant.

Alors, où en étions-nous? "Votre expérience basée sur des histoires émotionnelles". Chaque histoire est émotionnelle. Tout ce qui traverse votre mental est émotionnel. Tout. J'ai eu une discussion récemment - j'ai gagné - j'ai eu une discussion récemment avec un ami qui est ici aujourd'hui, je vais vous le présenter dans un instant, et cet ami a dit: «Que voulez-vous dire, Adamus, tout est émotionnel? Et un nombre? Est-ce émotionnel? Un nombre a-t-il de l'émotion? » Alors j'ai dit:« 6-6-6 »(quelqu'un crie« Ohh! », une autre personne dit« Bravo »), puis j'ai dit:« Treize »et« Quarante-quatre » et «Un million cinq cent soixante douze», juste parce que.

Tout est émotionnel. Chaque histoire que vous avez eue est une émotion. Il n'y a aucune logique en réalité. C'est un peu une chose fautive de dire qu'en réalité il y a de la logique sur cette planète. Tout est basé sur l'émotion. Chaque décision que vous prenez est basée sur l'émotion. Vous pensez que vous cherchez à acheter la meilleure voiture? C'est de l'émotion! Vous justifiez vos émotions par cette recherche et vous vous dites: «Je suis vraiment une personne intelligente, car j'ai acheté une Prius». Non, c'est basé sur les émotions, car c'est votre émotion qui s'exprime: «Je suis quelqu'un qui fait des câlins aux arbres. Je n'utilise pas de carbone dans ma voiture». Tout est émotion. Vous justifiez cela et appelez ça de la logique, et vous avez acheté une Prius, qui est d'ailleurs une belle voiture. Où en étions nous? Ah, ok.

Ce qui est intéressant à propos de l'ego – il est tellement fragile, parce qu'il est entièrement basé sur ce que les autres pensent de vous. Pour une grande part, l'ego n'est pas basé sur vos propres observations de vous-même. Ce sont les observations selon la façon dont les gens vous observent. Par conséquent, l'ego est très, très fragile, sujet à l'intrusion de n'importe qui, à l'impression de n'importe qui.

Je vais vous donner un exemple. Vous avez envie de raconter une blague, et la plupart d'entre vous ne sont pas vraiment de bons conteurs de blagues. Non, vous ne l'êtes pas - vous n'êtes pas drôles (rire). Non, vous êtes encore trop sérieux, vous savez? Détendez-vous, enlevez vos sous-vêtements serrés et ensuite vous pourrez raconter des blagues. Alors vous allez raconter une blague que vous trouvez vraiment très bonne, vous avez entendu quelqu'un d'autre la raconter et tout le monde a ri, alors vous racontez la blague et personne ne rit. À vrai dire, vous réalisez tout à coup qu'ils pensent que c'était politiquement incorrect, parce qu'on ne raconte pas de blagues sur les personnes âgées ou sur quoi que ce soit. En fait, c'est ce qui est le plus amusant. Mais tout à coup, vous réalisez que personne n'a ri. Maintenant, votre ego va faire de cela un fait: «Je ne suis pas quelqu'un de drôle. Je ferais mieux de ne plus jamais raconter de blague. C'était vraiment mauvais». Cela va dans votre ego, ainsi que tout le reste.

Jusqu'à présent, l'ego était basé sur vos expériences, qui sont toutes excellentes - les expériences sont merveilleuses – à présent c'est une histoire émotionnelle, ce qui est bien, à condition de la reconnaître pour telle. C'est une histoire émotionnelle. C'est tout, et l'histoire peut changer. Mais la partie qui ne fonctionne pas très bien ici, c'est : «vu à travers les autres». La façon dont ils vous perçoivent.

Alors, prenons une profonde respiration avec cela, car je tiens à préciser que l'ego, à cause de Freud et à cause de vous, n'a pas été un ami. Il n'a pas du tout été un ami. Cette chose

appelée ego, vous avez essayé de la fuir, de vous en cacher, de la peaufiner, d'y travailler, de la détruire, de la pulvériser, de la renforcer, et tout le reste.

Les origines de l'ego, en latin: «J'y vais. Je vais de l'avant. J'expérimente. Je m'expande. Je vais de l'avant». Ainsi, votre premier nouvel ami cette année, c'est votre ego. L'ego est une bonne chose. C'est la conscience de soi, comme cela a été dit auparavant. C'est la conscience de soi, mais pas à travers les yeux des autres, selon leurs réactions face à à vous.

Vous savez comment ça se passe quand vous vous habillez pour la journée, vous mettez quelque chose, vous sortez et quelqu'un vous regarde, du style ce petit regard comme ça (il jette un regard dédaigneux), et vous vous dites: «Oh! Oh! C'est terrible. Je n'aurais pas dû porter ça. Je porte une chemise orange... "Quel genre de... ça ressemble à une chemise de bûcheron avec un écusson royal (il décrit ce que Tad porte). Je veux dire, qui a envie de porter quelque chose comme ça? (quelques rires) Et ça a l'air super. Mais l'ego est du genre: «Oh! Je n'aurais pas dû mettre ça. Je vais me faire remarquer et avoir l'air stupide".

Donc, la première chose à faire est de laisser tomber la troisième partie ici, "Vu à travers les autres ». Cela n'a plus d'importance. Cela n'a plus d'importance.

La partie histoire émotionnelle? Oui. Jusqu'à présent, les histoires étaient émotionnelles et les émotions peuvent être bonnes et amusantes. Elles sont très humaines. Mais changeons cela, n'appelons pas ça juste des «histories émotionnelles», au lieu de ça appelons-les plutôt 'basées sur' - quel mot pour remplacer les émotions? Comment voulez-vous que vos histoires soient? "Basées sur" - que dirions-nous? (Quelqu'un dit "Vos meilleures histoires") Vos meilleures histoires, des histoires géniales? Changeons ce "Basées sur vos..." - pour ...que diriez-vous de... (quelqu'un dit "Créatives") Créatives? (quelqu'un dit «divertissement») Divertissantes? Que diriez-vous de "Sages?" Vous savez, sage peut toujours aller avec émotionnel. Sage peut signifier génial et exceptionnel, mais en apportant la sagesse. Accueillons la sagesse maintenant. Il est temps de ne plus vous percevoir à travers les réactions des autres vis à vis de vous, mais de percevoir à présent votre sagesse dans vos histoires. Et elles peuvent être drôles. Elles peuvent être tragiques. Elles peuvent être sincères. Elles peuvent être brutales. Peu importe, mais maintenant vous avez la sagesse.

Alors pendant que nous y sommes, Linda...

LINDA: Attendez, je termine (elle écrit la nouvelle définition).

ADAMUS: (il rit) "Amenez vos histoires sages".

LINDA: "Sagesse" ou "histories sages?"

ADAMUS: "Vos expériences basées sur vos histoires sages". Ouais.

Ressentons vraiment cela cette année. Je veux dire, c'est là où vous allez. En réalité vous n'avez pas besoin de travailler dessus. Mais passons... ouais (rires alors que l'image disparaît à nouveau). Je n'ai pas... je n'ai pas. Ce n'est pas moi. Pas cette fois-ci (quelqu'un a dit «Linda a gagné»).

Alors, vos meilleurs amis pour cette année, l'arrivée de vos nouveaux amis, l'année des nouveaux amis. Tout d'abord, vous. L'ego. Inspirons l'ego. Ce n'est pas une mauvaise chose. C'est l'humain dans l'expérience, et c'est pour quoi l'humain est là, pour expérimenter. Mais lorsque vous respirez votre nouvel ami, l'ego, qui n'est pas du tout une mauvaise chose-vous pouvez en avoir beaucoup, je veux dire, vous pouvez vraiment être plein d'ego, cela signifie seulement: «J'y vais, j'expérimente. Je Suis ce que Je Suis », mais maintenant avec la sagesse.

Un Deuxième Ami

Le deuxième ami qui entre, qui est entré depuis un certain temps, mais vous allez vraiment le remarquer cette année, c'est le Maître. Je l'appelle le Maître mais en réalité, c'est la sagesse. Certains l'appelleraient la divinité. Mais ça semble un peu irréel. J'aime "sagesse" et "le Maître", parce que c'est l'essence de toutes les histoires, qu'elles soient émotionnelles, tragiques ou autre chose. C'est l'essence.

Donc cette année, ce Maître - que nous avons commencé à accueillir et à intégrer il y a un an ou deux en réalité - va jouer un rôle très important dans votre vie cette année, parce que vous Permettez. C'est tout. Vous permettez une partie de vous que vous ne connaissez pas vraiment, qui n'a pas été déformée par le vieil ego, l'ego humain. Le Maître est pur et jamais - vous ne pouvez pas souiller le Maître. L'humain s'inquiète toujours: «Est-ce que je vais polluer ou gâcher quelque chose? Parce que je gâche tout le reste ». Vous ne le pouvez pas. La sagesse est la sagesse. C'est tout ce dont il s'agit, et ce n'est pas un jugement ni rien d'autre.

Prenons donc une profonde respiration pour que le Maître entre. Cela va devenir votre autre nouvel ami d'une manière très intime.

Maintenant, cela étant dit, certains d'entre vous se disent: «Bon, Adamus, nous en avons déjà parlé, nous avons parlé du fait que le Maître entre. J'ai essayé de l'appeler. Le Maître décroche le téléphone et me raccroche au nez». (Rires)« Je ne comprends pas vraiment ce truc du Maître. Est-ce juste du style, un super ego? Est-ce que c'est ça? »Non, non, non, non, non. Non, le Maître n'est pas un super ego. Le Maître est simplement la sagesse et la sagesse est inhérente à tout ce que vous faites. Mais vous avez résisté, vous l'avez évité et vous vous êtes dit que vous aviez trop d'ego et que vous ne pouviez pas gérer tout le reste. Mais maintenant, vous avez le Maître qui vient, la sagesse qui vient.

Nous allons donc inventer un nouveau mot ici. Linda, si vous voulez prendre une nouvelle feuille d'... écran?

LINDA: Oh.

ADAMUS: Quelque chose de tout nouveau. Génial. Effacez. Écrivez - sur les deux tiers de droite de la page - écrivez le mot «EGO» en majuscule. C'était rapide (quelques rires, et d'autres problèmes techniques). Il y a une raison à tout cela. Je m'excuse. Je vous le dirai dans un instant. Il y a une raison, et ce n'est pas à cause de ce que vous faites. Je vais vous expliquer.

Nous allons donc inventer un nouveau mot.

(Pause)

Elle l'a écrit, mais ce n'est pas sur la tablette... (pause, Peter l'aide à nouveau).

Quelqu'un connaît une bonne blague? (quelques rires) Vous n'oseriez pas en dire une maintenant, n'est-ce pas? (Adamus rit) Tout le monde vous regarde du genre: "Quoi?!" Ouais. Combien se considèrent vraiment drôles? Oh, j'en ai deux. Oui. Oui. Ok. Bien. En quelque sorte. Ouais. Ok.

Alors mettons ce tableau blanc là-bas, le truc avec du papier dessus qui fonctionne réellement.

Quelqu'un me dit que je fais chier. Oui, c'est vrai (le public dit «Ohh!»).

LINDA: Ok.

ADAMUS: Ok. Essayons encore, Linda. Écrivez ce mot sur les deux tiers du côté droit de votre écran magique.

LINDA: Les deux tiers du côté droit?

ADAMUS: En majuscule, "EGO".

LINDA: Du côté droit?

ADAMUS: Oui. Commencez - ouais. Oh, ça va bien (l'écran fonctionne à nouveau, quelques rires).

LINDA: Quoi?! Donnez lui une seconde.

ADAMUS: Venez ici. Donnez-le à Oncle Adamus ici. Donnez moi une nouvelle page.

LINDA: Ok.

ADAMUS: Ouais, une nouvelle page. Ok. Oups!

LINDA: Bon travail (quelques rires).

ADAMUS: Rien de tout cela n'est de ma faute. Je vais expliquer dans un instant.

LINDA: Bien sûr que non.

ADAMUS: C'est le mauvais sens de l'humour de quelqu'un. Ok. Très mauvais sens de l'humour, vous allez payer pour cela plus tard. J'ai besoin d'une nouvelle page. Maintenant, je suis épuisé (plus de rires).

LINDA: Vous êtes épuisé?

ADAMUS: Il y a beaucoup de rires de l'autre côté. Je vais expliquer (quelques rires). Ok. Ok, nous allons inventer un nouveau mot pour 2019... (il essaie d'écrire)

LINDA: Apparemment non (plus de rires car ça ne marche pas). Vous pensiez que je cafouillais? Ce n'était pas moi!

ADAMUS: Ce n'est pas... voyez, ce que j'écris n'est pas visible. Très bien. Continuons avec ça. Imaginez le mot «ego», e-g-o. Pensez que cela est écrit à l'écran, même si ce n'est pas le cas. Maintenant, nous allons mettre... (quelqu'un dit «Le papier arrive» tandis que Peter apporte le grand bloc-notes) Le papier est arrivé. Oh, dieu merci! Dieu merci! Retour au bon vieux papier. Oui. (quelqu'un crie «Fiable!») Oui, le papier fiable. Regardez, le stylo ne veut pas fonctionner. Pourquoi vous me donnez ça? (l'iPad)

LINDA: Parce que ça marche!

ADAMUS: J'ai besoin d'un nouvel écran.

LINDA: Non, vous n'en avez pas besoin. Vous pouvez effacer ça.

ADAMUS: Non, j'ai besoin d'un nouveau - oh, effacez.

LINDA: Ok.

ADAMUS: (il soupire, quelques rires) C'est... (Linda halète en effaçant l'écran) C'est vraiment drôle sur la caméra ce que vous faites là (plus de rires).

ADAMUS: Arrêtez ça!

LINDA: Vous n'aimez pas ça?!

ADAMUS: Arrêtez ça!

LINDA: Vous dites que vous n'aimez pas ça?! (rires) Vraiment, vous n'aimez pas ça?! Êtes-vous sûr? (plus de rires)

ADAMUS: Arrêtez ça! (Adamus rit) Ok, ouais! Il y a des enfants qui regardent ça! D'accord. Sommes-nous libres d'y aller?

LINDA: Non, vous devez toucher ça. Tapez le marqueur.

EDITH: Voici votre tablette.

LINDA: Tapez le marqueur.

ADAMUS: La technologie.

LINDA: Là. Là.

ADAMUS: Ok. Très bien.

LINDA: Je pense que nous avons compris (quelques rires et une pause alors qu'il écrit).

ADAMUS: Oh, je n'aime pas la façon dont j'écris.

LINDA: Oh, ça marche! Ça marche!

ADAMUS: Mais c'est très brouillon. Cauldre n'est pas bon...

LINDA: Ici.

ADAMUS: Donnez-moi... non, non. J'ai besoin d'une nouvelle feuille. J'ai besoin d'une nouvelle feuille.

LINDA: Je ne peux pas vous donner une nouvelle feuille.

ADAMUS: Cela restera dans les annales de... (plus de rires)

LINDA: Essayez ceci.

ADAMUS: Ok, très bien. Vous l'écrivez Commencez tout d'abord par le côté droit...

LINDA: Ok.

ADAMUS:... et écrivez le mot "O."

LINDA: "O"?

ADAMUS: C'est une lettre.

LINDA: C'est une lettre.

ADAMUS: Ok. Maintenant, écrivez «G» (rire). Maintenant, écrivez un «E.» (Adamus rit)

Ok. Maintenant, prenons une profonde respiration. Nous allons inventer un nouveau mot, la conscience, tout le reste, et écrivez... donnez-moi ceci.

LINDA: Vous pouvez le faire.

ADAMUS: Donnez-moi ceci (il écrit un «W» devant «ego».) Wego (quelqu'un répète «Wego!»). C'est le Maître et l'humain ensemble. Tout cela menant au... (rires) Cela a pris si longtemps! (quelques applaudissements)

LINDA: C'était de la science de haut niveau.

ADAMUS: Cela a pris si longtemps! Oh bon sang! Et ce n'était pas si drôle que ça! Si j'avais un ego, je serais dégonflé à l'heure qu'il est. Mais j'ai un Wego (plus de rires). Et nous pouvons enlever cette chose maintenant (le bloc-notes). Oh mon Dieu!

Wego (Adamus rit). Bon, ce n'est même pas drôle. C'est le Maître et l'humain ensemble, votre nouvel ami. Vous n'êtes plus seul.

L'ego était très, très seul. Très seul. Il n'avait pas d'amis de jeux. Il n'y avait pas de copains. À qui l'ego parle-t-il? À vous, et il vous a battu. L'ego n'avait aucun ami. Mais maintenant, nous combinons l'humain et le maître et c'est un Wego. C'est votre identité. C'est votre histoire sage. Ça concerne toutes vos expériences. Ce sont les belles histoires de votre vie. C'est le Wego.

He mec, on a perdu son punch, n'est-ce pas? (Adamus rit)

Un Troisième Ami

Ensuite, dans votre liste d'amis qui se présentent cette année. Vous avez l'humain et le Maître. Ce sont les nouveaux amis et un de plus pour aller avec le Wego. C'est l'énergie.

LINDA: Ooh.

ADAMUS: L'énergie. Nous en avons parlé au cours des derniers mois. Nous en parlons à Keahak depuis un moment, mais il y a eu une sorte de relation conflictuelle avec l'énergie. C'est quelque chose auquel vous pensez, que vous pensez vouloir, mais vous en avez peur parce que, eh bien, cela pourrait aggraver les choses dans votre vie. L'ego ne savait pas s'il allait abuser de toute cette énergie, de cette puissance et de tout le reste.

Cette année, je vais insister, si vous voulez rester dans le Cercle Cramoisi - on va réduire les effectifs, je suis le directeur du marketing, «Sortez d'ici! Allez ailleurs!» (Adamus rit), si vous voulez rester dans le Cercle Cramoisi, faire partie de Shaumbra cette année, vous devez permettre à l'énergie d'être votre amie. C'est tout. Point final. Plus d'énergie conflictuelle dans la relation. Plus de luttes ou de batailles d'énergie. Vous devez permettre à l'énergie d'être votre amie, sinon, au revoir.

Il n'y a pas de place pour l'ancienne façon de travailler, de souffrir, d'être un esclave de l'énergie. Il n'y a absolument aucune place. Pour le reste d'entre nous, pour vous qui permettez à l'énergie d'être votre amie, ce sera amusant. Ce sera facile. Vous ne vous souciez plus de l'abondance et de toutes ces choses. Un tout nouveau monde s'ouvre.

Donc, vous avez trois choses. Vous avez un nouvel ego et le Maître, nous allons l'appeler le Wego. Cela va vraiment embrouiller Freud. Il ne saura pas quoi faire avec ça. Oh, il va essayer de le bousiller. Et vous avez l'énergie.

Prenons une grande respiration avec ça pour cette année.

Alors maintenant - je dois boire un coup - maintenant nous passons à la partie amusante. Nous arrivons au merabh. C'est à ce moment-là que j'arrête de parler et que vous vous

endormez. Mais avant d'aller dans le merabh, laissez-moi vous expliquer un petit peu ce qui s'est passé ici.

L'Invité du jour

Vous souvenez-vous de notre cher ami John Kuderka? Il n'est pas parti depuis si longtemps. John a été occupé à travailler au laboratoire - pas les toilettes, le laboratoire (quelques rires) - à travailler. Il avait une telle passion pour Shaumbra. Vous savez, il s'asseyait là au bureau, avez-vous eu l'impression que c'était un peu encombré et chaotique aujourd'hui? (l'équipe hoche la tête «oui») Euh hein. Vous remarquez que dès que nous commençons à travailler avec la technologie, John a un grand sourire. Il dit: «Je vais les asticoter aujourd'hui», et il l'a fait. Toute cette petite agitation ici, le va-et-vient et tout, c'est juste John qui passe un bon moment. Il était très axé sur l'ingénierie, très mental.

John n'était certes pas ce que je considérerais comme un excellent communicateur (Leslie rit et Adamus aussi), mais il avait cet amour absolu pour Shaumbra et pour son travail. Il y est depuis longtemps, plusieurs vies. Ce n'était pas sa première vie ici.

Quand il est parti, il s'est engagé. Il a dit: "Je vais travailler là-dessus"- il a appelé ça une technologie- "une technologie de communication, un lien" car lorsqu'il est passé de l'autre côté, il a réalisé que l'une des choses les plus difficiles pour Shaumbra et pour lui, c'était : comment communiquez- vous, comment connectez-vous l'humain, l'ego, avec le Maître, encore plus difficilement avec le Je Suis, la divinité? Comment faites-vous ceci? Parce que lorsqu'on est pris dans le mental, en quelque sorte vraiment confiné dans son ego ou dans le manque de confiance en son ego, comment arriver à faire une percée et à établir ce lien, humain et Maître?

Eh bien, il a travaillé dans les autres royaumes. Il est venu aux Shouds et il est avec nous aujourd'hui, comme vous pouvez le constater grâce à la – *hum* – technologie bordélique. Vous savez, ce qu'il a mis en évidence pour vous tous, c'est que sans lui, la technologie est tellement plus difficile. Ouais. Ouais. Un petit ego là-bas, John. Il est en train de rire, car il travaille sur ce lien, cette technologie, il travaille en fait un peu avec Tesla, mais il fait beaucoup de choses tout seul en raison de sa profonde compréhension de Shaumbra.

Il voulait donc venir ici pour présenter ceci, et nous allons le faire maintenant avec le merabh, le Wego et les nouveaux amis.

Je ne suis pas tout à fait sûr de ce qu'il a en tête et cela peut être un peu déroutant pour Cauldre, parce que je vais être ici, mais il se peut que John se pointe ça et là. Mais voyons ce qui se passe au fur et à mesure que nous accueillons cela.

Prenons une profonde respiration et souhaitons la bienvenue à John Kuderka.

Euh, il s'attendait à quelques applaudissements (applaudissements du public).

Génial. Mettons de la musique et que le spectacle commence !

Merabh de Connexion

Une bonne respiration profonde.

(La musique commence)

Aujourd'hui, nous avons parlé de l'ego. On en a fait quelque chose de méchant, comme une mauvaise chose. Ce n'est pas vrai. C'est vos histoires. C'est vos expériences. Jusqu'à présent, la plupart d'entre eux existaient à travers les yeux des autres, à travers votre perception de ce que les autres pensaient de vous. C'est ainsi que l'ego a été créé et développé, que ce soit par vos parents, amis, conjoint ou autre. Et cet ego était très très fragile, extrêmement fragile, parce que ce n'était vraiment pas le vôtre.

Revenons maintenant à ce qui est à vous - vous - à votre sens de la conscience, à votre perception de vous-même, sans l'intervention de qui que ce soit.

C'était - maintenant je parle au nom de John - c'était l'un des plus grands défis qu'il a eu durant l'an dernier, où il a travaillé sur ce qu'il appelle un programme. Il était un gars du style ingénieur en logiciel, donc pour lui tout est programmes, et l'un des plus grands défis c'est : comment aller au-delà de l'ego, du sens de l'identité qui n'est vraiment pas la vôtre? celle-ci a été construite par d'autres. Comment vous rendre chez Vous?

Et Vous - encore une fois, c'est quelque chose qui a confondu John - il réalisa, il découvrit que vous n'étiez même pas vos pensées. Ce n'est pas vous. Vous vous identifiez à elles. Vous les mettez dans le même panier que votre ego. Mais comment allez-vous au-delà de vos pensées pour reprendre contact avec Vous?

Puis il réalisa que la plupart des gens ne connaissent pas le vrai Vous. La plupart des gens s'identifient toujours avec leurs pensées, leur ego, le vieil ego attaché à la façon dont les autres vous percevaient.

Ensuite, John a examiné toute cette affaire de connexion avec le Maître, avec la sagesse. Comment faites-vous cela sans les vieilles pensées et les limitations? Comment faites-vous venir ces choses, ces choses dont nous parlons, vos nouveaux amis pour cette année? Et comment vous connectez-vous avec l'énergie? C'est ce point qui le fascinait le plus, comment vous connectez-vous à l'énergie?

Vous savez, moi, Adamus, je dis que l'énergie est le chant de l'âme. L'énergie, c'est la communication, mais comment vous y connecter? Si ce n'est pas à partir de votre ego et de vos pensées, comment vous connectez-vous depuis qui vous êtes vraiment, votre perception, votre conscience de vous-même?

John a donc bricolé dans le laboratoire.

Je viens lui rendre visite de temps en temps et j'entame une conversation amicale: «Hey, John Kuderka, comment ça se passe là-bas? Votre porte est restée verrouillée, fermée. Vous êtes là-bas depuis très longtemps. Comment ça se passe là-bas? »

John se retournait, me regardait et disait: «Urhh, je travaille dessus» (quelques rires). Bon communicateur. Mais je savais, je savais qu'il était très diligent dans ce qu'il faisait.

Je suis allé lui rendre visite il y a environ six semaines, j'ai frappé à la porte, entendu sa voix: "Il n'y a personne". J'ai frappé à nouveau et j'ai dit: "John, c'est Adamus. Je ne suis pas dupe".

Il a dit: «Je suis occupé. J'y suis presque. Revenez demain".

Alors je suis revenu le lendemain et John avait un grand sourire - je veux dire, non pas qu'il ait vraiment un visage- mais d'une certaine façon il avait un grand sourire et il a dit: "Je pense que j'ai saisi le truc". «J'ai développé un patch» - il était un programmeur, du type ingénieur,

c'est donc ainsi qu'il pense: «J'ai développé un patch, quelque chose qui connecte l'humain réel au Maître, l'humain réel à l'énergie ».

J'ai dit: «Comment ça marche, John?» Il a commencé à me dire et j'ai dit: «Eh, non. Je n'ai pas besoin de toutes ces discussions d'ingénierie. Est-ce que ça marche, John? Est-ce que ça marche?"

Et il a dit: "Oui, ça marche".

J'ai dit: «Comment pouvez-vous le dire? Comment le savez-vous?"

Il a dit: «Vous savez, je suis revenu à moi-même en tant qu'humain sur la planète dans cette vie il n'y a pas si longtemps. Je suis revenu à moi, disons, tel que j'étais un an ou deux avant de partir, et je l'ai essayé sur moi-même, un peu comme remonter dans le temps ". Il a dit:" Cela a changé ma vie. Quelque chose a changé. C'était juste au moment où je savais assez bien que je ne passerais plus beaucoup de temps sur la planète, alors cela ne me dérangeait pas de l'essayer sur moi-même au cas où cela ne fonctionnerait pas. Au pire ça allait seulement me tuer ". Il a dit:" Mais j'ai essayé sur moi-même et cela a changé. J'ai commencé à communiquer différemment avec moi, avec ma bien-aimée, Leslie ... "(voix étranglée)" ... avec d'autres. "Il a dit:" J'ai commencé à prendre conscience de choses dans d'autres royaumes, et oui, au début, mon ancien ego a dit que j'étais juste fou, mais ensuite j'ai réalisé que je ne l'étais pas ».

Alors, j'ai dit: «Bon, John, concernant votre venue, attendons après le début de l'année. Parce que je vais parler des nouveaux amis. Je vais parler de l'ami de l'énergie et du nouvel ego appelé le Wego. Faisons cela ». Nous sommes donc ici pour ça.

Prenons une bonne respiration et permettons, tout simplement.

Qu'est-ce que c'est? John appelle cela un patch ou un lien. Il apportait toujours des correctifs au logiciel du Crimson Circle.

Il était vraiment doué pour ça ; lorsque quelque chose était cassé, il le réparait et faisait en sorte qu'une partie parle à l'autre. Bonnie l'appelait, parfois Jean l'appelait et lui disait: "Oh, ce logiciel ne marche pas", et il le corrigeait. Il le faisait parler.

Ce qu'il a fait maintenant, c'est qu'il a développé, comment dire, une sorte de patch de conscience, un lien, et il vous invite, je vous invite simplement à prendre une profonde respiration et à permettre cette chose - il ne veut pas passer beaucoup de temps à la décrire, mais permettez cette chose – qui vous ouvre à cette connexion, au Maître, qui n'est donc pas hors de portée, pas ailleurs. Vous n'allez pas entendre des mots, mais ce sera une profonde connaissance que le Maître et vous êtes ensemble.

Prenez une profonde respiration et permettez cela.

John dit en fait "Possédez-le". Ce n'est pas le sien. Il appelle cela du freeware. Open source. Tous ceux qui sont prêts peuvent simplement le respirer. C'est - comment diriez-vous, John? - est-ce un lien énergétique? Non.

John dit: «Essayez-le. Ça marche. Arrêtez d'essayer de le comprendre. Cela fonctionne ".

Qu'est-ce que c'est? C'est ce lien qui relie l'homme et le maître. C'est un conduit, un sentier, une connexion. Deux points de lumière qui maintenant se connectent gracieusement et facilement, l'humain et le Maître, sans lutte, sans mental. Il a imaginé une sorte de circuit qui permet d'aller au-delà de la pensée.

(Pause)

Et le suivant, ce lien venant du Maître humain, de votre Wego, vers l'énergie.

L'énergie est une chanson. C'est une communication, mais ça tombait un peu dans l'oreille d'un sourd. Ça avait tendance à ne pas s'intégrer dans votre vie. C'était un très bon concept, mais comment le faire réellement entrer?

Comment vous connectez-vous véritablement?

Comment devenez-vous amis avec quelque chose qui est déjà vous en réalité?

Comment pouvez-vous contourner les pensées du vieil ego, les critiques et les jugements et tout le reste du vieil ego, pour maintenant communier avec l'énergie, pour la laisser être votre amie.

John vous invite donc à respirer, à inspirer ce beau circuit qu'il appelle un circuit élégant. Hm. Un tel ingénieur.

(Pause)

Comme un sentier, une connexion entre vous et l'énergie, *votre* énergie.

(Pause)

John insiste beaucoup sur le fait qu'il ne possède pas ceci. Ce n'est pas à lui. Il vous aide simplement à en prendre conscience. Il a compris, je suppose qu'on pourrait le dire ainsi, le chemin, les circuits, le logiciel, du point de vue énergétique, quelque chose qui existait déjà en vous, mais était tellement enterré.

Ce n'est pas comme si vous aviez un implant ou autre chose. Vous devenez simplement conscient d'une relation très naturelle et très belle – celle du Maître à l'humain.

Pas besoin de parler beaucoup les uns avec les autres. C'est l'élégance de ce circuit. Pas besoin de beaucoup de mots.

Vous savez comment ça se passe avec un très bon ami, quand vous n'avez pas besoin de parler tout le temps? C'est juste là.

Prenez une profonde respiration et tout ce que vous avez à faire est de le permettre.

(Pause)

Ce lien entre Maître et humain.

Vous savez, vous avez passé les dernières années à essayer de comprendre: «Qu'est-ce que je fais? Comment puis-je y arriver? Qu'est-ce que je dois faire pour entrer en contact avec le Maître?» - et John a en quelque sorte ouvert, pourrait-on dire, la prise de conscience, le chemin, donnant l'exemple pour que vous puissiez l'ouvrir en vous-même.

Et maintenant cette même chose, juste ce point de connexion entre l'humain, le Maître et l'énergie.

John dit que dans son travail il a du continuellement revenir à la simplicité absolue - il emploie le terme " simplicité point zéro" - parce que chaque fois qu'il commençait à devenir complexe, chaque fois qu'il commençait à essayer – c'est ce qu'il dit – d'appliquer la logique à cela, ça s'effondrait. Mais il est parvenu à une simplicité proche du zéro, puis il est devenu très conscient de la connexion naturelle, du lien naturel qui existe déjà entre ce sage humain et cette énergie.

Prenez une profonde respiration. Ressentez le design élégant de cette connexion.

Une bonne respiration profonde.

(Pause)

Alors maintenant, nous amenons dans cette année les nouveaux amis du Maître, de l'énergie et de l'ego ou Wego. Nous amenons cela dans cette année et nous ouvrons à présent le lien, la connexion, ainsi nous avons *tout* ceci, en interaction, dans la fluidité et le mouvement, tous ensemble.

Si jamais vous sentez que vous avez perdu la connexion avec le Maître ou qu'elle s'estompe, si jamais vous sentez que vous perdez cette amitié avec l'énergie, revenez à cela.

J'allais dire, appelons-le le Lien Kuderka, mais il n'aime pas ça. Il dit que c'est à vous. C'est tout à vous.

Il note également qu'il n'est pas le premier à découvrir cela, ce qu'il l'appelle un patch. Il n'est pas le premier à le découvrir. Les autres qui l'avaient ne l'ont simplement pas partagé. Ils ne sont pas restés sur la planète, ils n'ont pas pu le faire passer par un autre humain. Il n'est pas le premier à le découvrir, mais le premier à avoir la joie de le partager.

Prenons une profonde respiration.

Ce patch, ce lien entre l'homme, le Maître et l'énergie.

Prenons une profonde respiration en ce début de nouvelle année, votre meilleure année de tous les temps. Oh, le monde sera bordélique, mais (quelques rires) ce sera votre meilleure année parmi toutes.

(La musique s'estompe)

Sur ce, merci et reconnaissance à John Kuderka, qui a déclaré qu'il serait de retour et que la prochaine fois, il ne s'embarrasserait pas de technologie. Mais il devait prouver qu'il était vraiment là. Donc, remerciements particuliers à John et à vous tous.

Rappelez-vous simplement que tout est bien dans toute la création.

Merci et Bonne Nouvelle Année. Bonne Nouvelle Année (applaudissements du public).

Traduit par: Nicole

Revu par: Nicole et Béa

Mis en ligne: Jean